

# CLUNY ET SA CHRONOLOGIE

## Au tournant de l'an mil



L'Europe occidentale connaît une période relativement stable. La croissance démographique, les échanges, l'essor des villes favorisent la circulation des idées et des savoir-faire. Les sanctuaires se multiplient et reçoivent les reliques de saints. Les pèlerins sont de plus en plus nombreux.

## La fondation : Cluny I

En 910, le duc d'Aquitaine et le comte d'Auvergne, Guillaume 1er dit le Pieux, fait don à l'abbé Bernon d'une villa carolingienne à Cluny pour y édifier une abbaye placée sous la protection de Saint Pierre et de Saint Paul. 12 moines s'installent dans cette villa qui comprend une petite chapelle, des vignes, des vergers, des prés, des bois, des moulins et des plans d'eau.



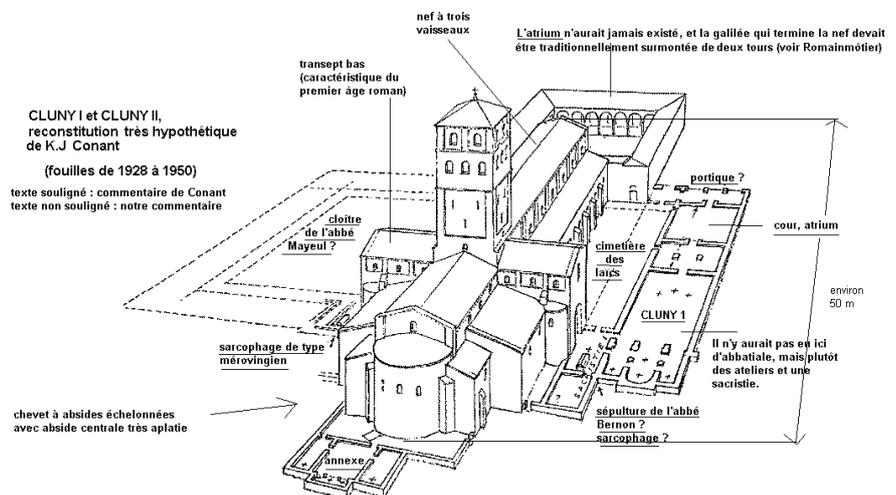
Les moines portent des habits noirs (couleur symbolisant l'humilité et la pénitence), la coule ou cuculle - du latin *cucullus* -, vêtement à capuchon. Ils ont le pouvoir de choisir eux-mêmes un Religieux de leur ordre.

La construction de la première abbatale, dite aussi **Cluny I**, s'achève en 927.

## Les agrandissements : Cluny II et III

**Cluny II**, consacré en 981, remplace le 1er édifice devenu trop petit. Les abbés de Cluny sont appelés à réformer partout en Europe. L'abbé Hugues de Semur fait édifier une église abbatale qui représente la puissance de Dieu sur terre.

**Cluny III** est construit entre 1088 et 1130. Elle sera la plus grande église au monde jusqu'au 16ème siècle, avec des dimensions hors du commun : 187 m de longueur, une quarantaine de mètres en élévation sous la coupole du grand transept, cinq nefs, deux transepts, 301 fenêtres, cinq clochers. Le plan rappelle les édifices byzantins (Sainte Sophie) et romains (Saint-pierre de Rome)





Cluny ne se réduit pas à son abbatale car c'est un lieu de vie pour 1 000 moines. De nombreuses dépendances permettent d'organiser de façon rigoureuse la vie des moines. Cluny adopte la règle de St Benoît qui va structurer la vie monastique à partir du 6ème siècle.



### **La règle de saint Benoît**

*Au 6ème siècle, Benoît de Nursie rédige une série de consignes pour l'organisation de la vie quotidienne et spirituelle au sein du monastère fondé quelques années plus tôt sur le mont Cassin (Italie). Les 73 chapitres qui composent la regula donnent des indications très précises pour mener une vie équilibrée entre prière et action, activités individuelles et en communauté.*

La journée des moines est rythmée par 8 offices, la lecture, l'étude et les séances de travaux manuels.

Le monastère comprend l'église (signalée par un clocher), flanquée d'un cloître. Des pièces et espaces sont dédiés à la vie quotidienne, au travail (ateliers, tannerie, cordonnerie, scriptorium), à la préparation des repas (boulangerie, brasserie, cuisine), à l'activité agricole (verger, basse-cour), à l'accueil des visiteurs de marque, à la médecine (pharmacie, jardin de plantes médicinales), au repos (dortoir). Les moines ne sont pas seuls à s'occuper de toutes ces tâches car ils sont aidés par les villageois et les paysans.

### **Le triomphe de Cluny**

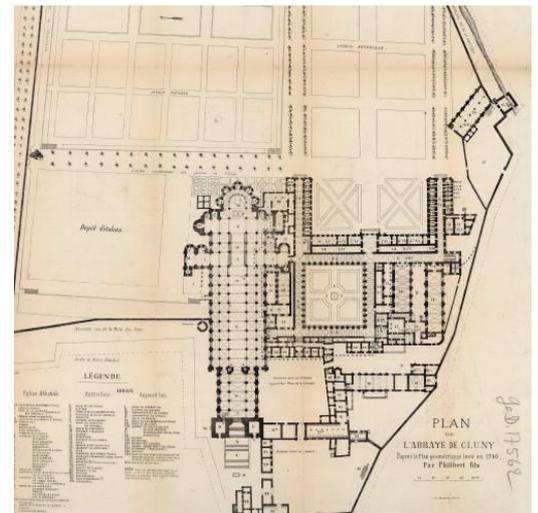
À la fin du 11ème siècle, l'abbaye de Cluny est à la tête de plus d'un millier de monastères à travers l'Europe. 10 000 moines sont ralliés à l'ordre clunisien en Grande-Bretagne (Exeter, Northampton,), en Italie (Plaisance, Crémone.), en Espagne (Compostelle, Salamanque) sans oublier notre **Longpont !!!** Ce succès s'explique en grande partie par son indépendance vis-à-vis du pouvoir séculier avec des abbés nommés par leurs pairs (et non des laïcs)

Peu à peu, c'est le déclin. Au 12ème siècle, affaibli par le coût des travaux, l'abbaye de Cluny doit faire face à une augmentation du nombre d'indigents venus demander la charité. La montée en puissance des Cisterciens (ordre religieux qui prend naissance à Cîteaux en 1098) provoque des débats, parfois houleux.

Après une certaine stabilité, au 13ème siècle, l'indépendance de Cluny est mise à mal.

### **Le régime de la commende**

Il permet à l'abbé qui dirige le monastère d'en percevoir personnellement les revenus et confirme la mainmise du roi de France sur le pouvoir religieux. Les abbés sont désormais

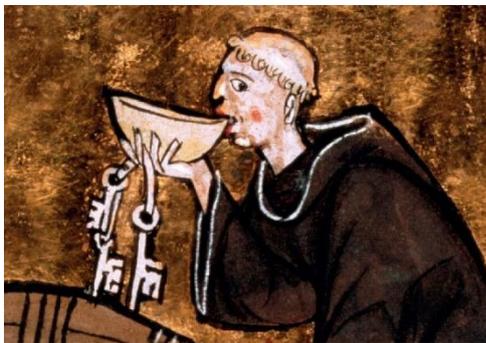


nommés par le roi de France, qui place des personnages influents à la cour. Cela leur donne un instrument de pouvoir utile à leur carrière plutôt qu'une vocation religieuse et désintéressée. Richelieu et Mazarin en sont des exemples.

Ne désirant pas résider à Cluny, ils restent à Paris dans cette luxueuse résidence gothique, « l'hôtel de Cluny », construite sur la rive gauche de la Seine, près des anciens thermes romains.

L'abbaye de Cluny, elle-même, commence à décliner : difficultés financières, mauvaise gestion des terres, relâchement des mœurs des moines. Au 16<sup>ème</sup> siècle, les Guerres de Religion et de nombreux pilleurs l'affaiblissent encore davantage, faisant place à un édifice en partie détruit. Malgré un sursaut au 18<sup>ème</sup> siècle, avec un programme de reconstruction, les moines doivent faire face à la Révolution qui éclate.

### La disparition de Cluny



Les bâtiments sont saisis comme Bien Nationaux.

Les archives sont brûlées et l'église livrée aux pillages, utilisée comme carrière de pierres ! Le 13 février 1790, l'Assemblée Constituante vote la suppression de toute communauté religieuse et celle du 6 avril 1792 interdira le port du costume religieux. Le 25 octobre 1791, une dernière messe est célébrée dans l'église abbatiale en présence de douze moines.

Ils sont ensuite expulsés et dispersés dans les paroisses environnantes. Ils assistent au pillage systématique des trésors amassés depuis des siècles. Tout est emporté, depuis le mobilier jusqu'à la bibliothèque, ainsi que l'or, les objets d'art et les vitraux, les grilles, les gargouilles. Les cloches sont déposées pour être fondues. En 1810, c'est la chute du clocher du chœur, du portail et de l'avant-nef. Cluny n'est plus qu'un champ de ruines...

### La redécouverte de Cluny

Cluny est plongé dans l'oubli. Les rares vestiges ne donnent plus aucune idée de l'abbaye. Plusieurs historiens locaux passionnés se plongent dans les archives afin de reconstituer l'histoire de ce qui fut l'un des plus grands centres théologiques et intellectuels de l'Occident médiéval.

Il faudra attendre les années 1920 pour qu'un archéologue américain, Kenneth John Conant, s'intéresse à l'architecture de Cluny. Il consacre une grande partie de sa vie aux fouilles du site. En 1968, il publie « Cluny, les églises et la maison du chef d'ordre » qui devient la référence sur l'histoire architecturale de l'abbaye.

**La Fédération des Sites Clunisiens est fondée le 18 juin 1994,  
à Souvigny (Allier, France), par vingt-quatre communes  
soucieuses de promouvoir leur patrimoine clunisien commun.**

-----

## HISTOIRE DE LONGPONT



Le nom de Longpont, à l'époque, endroit marécageux, trouve son origine du grand pont qui enjambait l'Orge. C'est un lieu de forêts profondes où des druides entretiennent un culte à une déesse nommée Isis.

La légende nous relate que les druides reçoivent la visite de saint Denis, évêque de Paris, accompagné de Saint Yon qui les convertissent. Saint Yon reste sur place pour les instruire et leur donne une relique (insigne du voile de la Vierge). *Elle se trouve dans le reliquaire de la basilique.*

Plus tard, des bûcherons, abattant un vieux chêne, trouvent en son creux, une vieille statue de bois, qui porte les mots « Virgini Pariturae » : *la Vierge qui enfantera.*

Une 1<sup>ère</sup> chapelle sera érigée en ce lieu.

Hodierne de Gometz et son mari, Guy de Montlhéry décident de construire, à cet emplacement, une église qui deviendra très vite célèbre dans toute la région.

Le 25 mars 1031, Robert le Pieux (alors roi de France), assiste à la pose de la 1<sup>ère</sup> pierre de l'église. Il faudra 150 ans pour terminer sa construction.

Lors de ces travaux, la vie s'organise autour du chantier. Le grès est tiré des carrières voisines. Dame Hodierne n'hésite pas à se mettre à l'ouvrage. C'est ainsi que naît « la légende d'Hodierne »

Hodierne portant deux seaux d'eau s'arrête pour reprendre haleine devant le seuil de la maison du forgeron et lui demande un moyen de porter son fardeau plus facilement. Il pousse à ses pieds, sous le regard complice de sa femme, une barre de fer qu'il a fait rougir au feu. Hodierne la ramasse sans se brûler et y suspend ses seaux. Le forgeron et sa femme mourront dans l'année.



On trouve dans la basilique 3 figures sculptées sur les chapiteaux qui rappellent la légende. On y voit Hodierne, le forgeron et sa femme. On pense parfois à la tête hideuse du diable !

La tombe d'Hodierne se trouve sur le sol de la Basilique. Quant à la barre de fer, elle est mise dans la basilique depuis 1931, car elle avait été renversée par un camion en son lieu d'origine (jonction rue de Longpont, rue de Verdun et chemin Croix Rouge Fer). C'est une copie qui se trouve depuis cette date à son ancien emplacement.

En 1061, désirant fonder un monastère à cet endroit, Hoderne se rend à Cluny et demande à l'abbé Hugues de Cluny de faire venir 22 moines à Longpont. Ce prieuré va s'étendre et deviendra très riche. Au début du 12<sup>ème</sup> siècle, il possède 7 autres prieurés et de nombreuses terres et donations. Au 15<sup>ème</sup> siècle, Charles VIII et Anne de Bretagne participeront à l'embellissement du portail de l'église.

A la Révolution, le prieuré sera détruit. Il reste, de nos jours, de ce témoignage clunisien, l'église (devenue basilique en 1913), la grange aux dîmes (qui devrait devenir une médiathèque) et les routes en étoile que vous pouvez voir autour de l'ancien prieuré.

## 2 évènements importants

- Le 15 juillet 1465, sur les terres de Longpont, se déroule la Bataille de Montlhéry qui affrontera les troupes de Louis XI (12 000 hommes) et de Charles le Téméraire, comte de Charolais (24 000 hommes) sous une chaleur torride. Le lendemain de cette journée d'affrontement, c'est un spectacle de désolation. Le sol est jonché de morts (3 à 4 000 hommes).  
On trouve actuellement une croix qui rappelle le lieu de la bataille.



- Dans les années 1562, Longpont, comme de nombreux lieux, subira le conflit des Guerres de Religion (opposant les Protestants et les Catholiques).

L'église va être très endommagée. Les têtes des statues du portail vont être détruites. (Celle de la Vierge sera restaurée en 1850).

Le projet de restauration de la façade occidentale de la Basilique, à l'initiative de la Société Historique de Longpont (SHL) sera retenu, pour l'Essonne, par le Loto du Patrimoine (mission Stéphane Bern) en 2019. Le portail sera restauré en 2022 et inauguré en 2023.

*Société Historique de Longpont  
Adresse : Mairie de Longpont  
Mail : shl@laposte.net*